

contre elle, la releva, la pressa doucement contre lui et, chauffant sa tête dans ses mains, lui parla presque bas à l'oreille :

— Voyons, ma mignonne, je ne te ferai pas de mal ; tiens, regarde-moi, je ne suis pas méchant ! Voyons, ne pleure pas et dis-moi pourquoi tu prends des fleurs pour les apporter ici ?

Alors, l'enfant, d'une voix déchirante, râla :

— Ma m'man aimait tant les fleurs, m'sieur !

Un sanglot l'interrompt et, ramassant toutes ses forces, elle cria :

— Elle est morte ! ma m'man, m'sieur ; les hommes noirs l'ont mise là... moi, j'veux lui apporter des fleurs !...

— Mais, ton père ? interrogea le garde dont l'émotion faisait trembler la voix.

L'enfant le regarda d'un naïvement étonné et, ne comprenant pas sa question, continua en joignant les mains :

— J'sais pas !... j'sais pas !... j'connais qu'm'man, rien qu'ma p'tit m'man. Ah ! m'sieur, laissez-moi lui porter des fleurs !

Brusquement, le garde enleva l'enfant dans ses bras nerveux, la serra sur son cœur, et, sanglotant à son tour, il couvrit de baisers la petite tête qui instinctivement se collait sur ses longues moustaches.

— Non de nom ! pourquoi ne parlais-tu pas, gamine ? ah ! ta mère aimait les fleurs, gredine ! eh bien ! morbleu, tu n'en vole-ras plus ! Viens avec moi ; mon jardin en est plein, nous allons les arracher, et, puisqu'elle aimait les fleurs, nous les lui apporte-rons, à ta m'man !

— Vrai ?... vrai ? c'est vrai !! exclama la petite dont la figure se rassérêna et, de ses petits bras enlaçant le cou nu du vieux, l'embrassant avec frénésie, elle dit, pleine d'une tendresse infinie :

— Oh ! j'taime, toi !

Puis, toute sérieuse, elle se laissa glisser à terre, se mit à genoux, et, le regard levé vers le ciel, la face irradiée, elle dit tout haut sa prière instinctive :

Notre mère qui êtes aux cieux !...

Et le garde, s'agenouillant à côté d'elle, murmura :

— Pauvre petite voleuse !... puisque je t'ai pincée, ton affaire est bonne : tu seras mon enfant.

GASTON SCHAEPLER.